

DE LA FERME

FS A L'ANNÉE

S PRIX

1 rue St-André

MONTREAL

spoir

ne vous ont
préparation

RO

t cela pour des
es nuisibles.

renseignements
é gratuitement
tre obtenu chez
cire à

3 CO.
CHICAGO, ILL.

ATEURS

VOS TERRES

VEC

LCO"

le meilleur produit
meilleurs résultats.
un pourcentage de
tout autre, soit plus
mouture en tous
ée par les autorités

et si bas que vous ne
r d'en profiter; voyez
u écrivez-nous pour
nations.

ORATION
SEC

M

te année, nous
les meilleurs prix
égulièrement.

QUEBEC

Sacré-Cœur

C

ui atteste de l'excellence
que nos expéditions,
sont encore

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec . . \$ 1.00
Cité de Québec et pays étrangers . . 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopérative Féderale de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers . . 75¢

Tarif des annonces 15¢ la ligne. Annonce
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
par insertion. Taxe d'avance. Tarif en
vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limite, 37, rue de
la Couronne (Edifice Guillemette), Québec.
Case postale 129.—Tél. 3-1721

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

PER
B-228
B
ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37. DE LA COURONNE.
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens
et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de correspondants
de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
tion doit être adressée au Directeur du
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVII — Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC le 26 SEPTEMBRE 1928

Frs Fleury, Gérant. — Numéro 39

UNE AUBAINE

Nous avons déjà annoncé que, les 9 et 10 octobre prochain, sera tenue, à Montréal, une grande exposition de moutons, et qu'une "Semaine de l'agneau" coïncidera avec cet événement, sur lequel nous tenons à appeler d'une façon toute particulière l'attention de nos lecteurs.

A notre point de vue, une "Semaine de l'agneau" est chose assez secondaire. On pourra peut-être augmenter momentanément la consommation du mouton, mais on ne pourra certainement forcer à en manger des estomacs qui ne peuvent le tolérer. On ne peut augmenter les capacités digestives des gens comme non plus le nombre des estomacs. Donc, si l'on mange plus de mouton, on mangera moins de porc. Les goûts non plus ne se discutent pas. Ceux qui aiment l'agneau continueront d'en manger, et ceux qui ne peuvent le souffrir n'en mangeront pas davantage.

L'exposition de moutons est autrement importante. Voilà une magnifique occasion offerte à ceux qui sont éveillés à l'intelligence de leurs intérêts et guettent les occasions d'augmenter le nombre et la qualité de leurs troupeaux.

L'occasion est une chose fugitive. Vous la laissez échapper, elle est déjà loin et ne se présentera peut-être plus.

Combien d'initiatives brillantes, des plus heureuses, n'ont pas eu de lendemains, n'ont pas réalisé les espérances légitimes que l'on fondait sur elles, faute d'avoir compris l'occasion qui s'offrait, faute aussi de bonne volonté, d'entente, de coopération de la part des principaux intéressés, de ceux-là même appelés à en bénéficier le plus directement !

L'exposition de moutons est l'une de ces occasions qu'il faut saisir par les cheveux. Nous faisons appel aux esprits dirigeants des paroisses, particulièrement à Messieurs les Curés, pour faire bien comprendre à leur entourage l'importance d'une semblable leçon de choses, afin que le nombre des visiteurs corresponde aux efforts que l'on fait pour faire un succès de cette exposition de moutons.

C'est un fait connu et déploré que nous n'élevons pas assez de moutons et que les troupeaux que nous avons pourraient être améliorés par le choix d'un bon reproducteur. Il y a sans doute eu amélioration sous ce rapport depuis quelques années, mais nous sommes bien loin encore du but que nous devrions avoir à cœur : produire assez de moutons et de laine pour nos besoins domestiques.

Les régions ne manquent pas où l'élevage du mouton pourrait se faire avec profit et rapporter ainsi un supplément de revenu appréciable aux cultivateurs qui les habitent.

Le marché non plus ne fait pas défaut : la demande pour la laine de bonne qualité est quasi illimitée.

C'est pourquoi l'honorable M. Perron, afin de donner un nouvel essor à cette industrie, a organisé l'exposition de moutons dont nous parlons plus haut. Profitons donc de cette occasion de nous renseigner sur cet élevage, en allant examiner les quelque quarante mille moutons de race pure qui seront exposés, voir les démonstrations par des experts et entendre les conférences données par des connaisseurs bien au fait de cet élevage lucratif.

Nous avons déjà dit que c'est l'intention du gouvernement de distribuer par toute la province vingt-cinq mille brebis de race pure. Et pour aider aux cultivateurs à se procurer, il avancera, sans intérêt, l'amoitié de l'argent nécessaire.

Voilà une initiative qui aura sûrement les plus heureux résultats, si nos gens comprennent bien leurs intérêts. C'est aux dirigeants des cercles agricoles, des sociétés d'agriculture, et surtout à Messieurs les Curés, de seconder les efforts du gouvernement pour augmenter l'élevage du mouton en en faisant connaître les avantages.

L'honorable M. Perron veut placer cinq mille brebis cette

année, et vingt autres mille durant les quatre années qui suivront.

Vingt-cinq mille brebis de plus, sait-on ce que cela représente ?

Si l'on considère qu'une brebis de bonne qualité rapporte au moins dix piastres par an, 25,000 brebis de plus serait donc un revenu additionnel d'un quart de million pour nos cultivateurs. Cela vaut bien, n'est-ce pas, la peine qu'on s'en occupe et que l'on se déplace pour aller voir l'exposition de moutons, où l'on aura l'occasion d'admirer et d'apprécier les plus beaux spécimens des différentes races.

Non seulement l'élevage du mouton apporterait l'aisance à des paroisses aujourd'hui relativement pauvres, mais encore il donnerait un nouvel essor à une industrie qui pourrait être très prospère au pays : celle de la fabrication des tissus en laine.

Nous importons une quantité considérable de tweeds, cheviots, serges et autres tissus de laine que nous pourrions très bien fabriquer ici.

Le Canada devrait non seulement produire assez de laine pour suffire à sa propre consommation, mais être en mesure d'en faire avantageusement l'exportation.

Nous n'avons peut-être pas actuellement toute la main-d'œuvre experte pour cela. Il serait facile de l'importer. Un contre-maître et quelques ouvriers suffiraient pour mettre les nôtres au courant.

Au Manitoba, on mène, de ce temps-ci, une campagne intensive en faveur de l'élevage du mouton. Une société s'est même formée, la "Manitoba Livestock Credit Co.", dans le but de placer 20,000 brebis sur les fermes de cette lointaine province. Allons-nous nous laisser damer le pion par les fermiers de l'Ouest ? Le climat de l'Est du Canada est aussi favorable à cet élevage que celui de l'Ouest, et le marché est à nos portes. Ne laissons donc pas passer l'occasion, cette chose fugitive qui ne revient presque jamais. Allons visiter la grande exposition de moutons de la métropole.

L'Exposition de Pont-Rouge

Nos amis de Pont-Rouge ont remporté un nouveau et brillant succès avec leur exposition régionale de cette année. On porte à 3,000 le nombre de personnes qui l'ont visitée.

Le comté de Portneuf a tous les éléments de magnifiques progrès en agriculture, si nous en jugeons par la qualité supérieure des produits exposés.

L'honorable M. Ouellet, qui y représentait le ministre de l'Agriculture, a insisté sur la nécessité de la coopération de toutes les bonnes volontés et de la classification des produits agricoles. Il a montré aux cultivateurs présents que le remède aux maux dont ils souffrent, aux insuffisances de rendement et de bénéfices qui les afflagent, repose dans ces deux conditions d'une activité coordonnée à celle de tous les voisins et habitants du même comté, de tous les cultivateurs d'une même région, et d'un soin constant et inlassable à sélectionner leurs produits et à les ranger sous un standard qui leur donne de la valeur et les rend plus faciles de vente.

Association provinciale des Eleveurs de Renards

Un certain nombre d'éleveurs de renards argentés se sont réunis au Parlement pour jeter les bases d'une puissante organisation provinciale, destinée à protéger leurs intérêts communs.

On a discuté le projet d'établir, pour la province de Québec, une association de tous les éleveurs de renards enregistrés affiliés à la Canadian National Silver Fox Breeders' Association du Dominion.

Le gouvernement provincial, par la voix de M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, a promis tout son appui aux éleveurs.

De toutes les provinces du Dominion, c'est la province de Québec qui a le plus de parcs de renards. Nous avons 738 parcs, dont 506 enregistrés à Ottawa et membres de l'Association Canadienne. Il est donc très opportun de grouper ensemble en association tous les éleveurs de renards enregistrés de la province.

Au moment où nous écrivons, il y a une nouvelle réunion pour procéder à l'organisation définitive de la nouvelle association.

26

26

26